

Collaborer plutôt que réprimer

Autor(en): **Nyffenegger, Eveline**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **2 (2000)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996123>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La violence dans et hors des stades

Collaborer plutôt que réprimer

Au lieu de prendre des mesures de répression à l'encontre des supporters et des hooligans dont les débordements terrorisent parfois les spectateurs et les passants, pourquoi ne pas chercher la cause du mal et tenter d'y remédier? David Zimmermann, fondateur du projet proFAN nous donne son avis.



C'est dans le stade que les fans peuvent exprimer leurs émotions.

Eveline Nyffenegger

David Zimmermann a une excellente connaissance de la problématique de la violence dans et en dehors des stades. En effet, lors de ses études de psychologie à l'Université de Fribourg, il s'est tout particulièrement intéressé aux théories de la violence. De plus, il a travaillé pendant trois ans à Nuremberg (D) pour se familiariser avec les méthodes allemandes de prévention et de désescalade de la violence. Dernièrement, à l'occasion des championnats d'Europe de football, on a fait appel à son expérience et à ses connaissances pour tenter de juguler les ardeurs des fans. Il a notamment œuvré à Liège le jour du match Allemagne-Roumanie.

Groupes cibles

La culture des fans qui diffère de la culture des spectateurs déjà établie est souvent mal comprise. Selon David Zimmermann, on ne différencie pas assez les fans ou supporters des hooligans. Les

fans supportent leurs clubs et s'identifient à lui. Ils ont une carte de membre. Ils mettent de l'ambiance dans le stade et lui donnent un air de fête. C'est dans le stade qu'ils peuvent se défouler et laisser libre cours à leurs émotions. Le club, lui, tire profit de ses fans: il leur vend des billets d'entrée aux matches, des articles aux couleurs du club (écharpes, casquettes, T-shirts et gadgets de toutes sortes).

Contrairement à ce que l'on croit, les hooligans ne sont pas des extrémistes de la droite (ni de la gauche); ils sont apolitiques. Dans les stades, ils utilisent des fusées ainsi que des drapeaux gigantesques. Ils n'ont pas de but particulier dans la vie. La fratrie est essentielle pour

eux. Ils étanchent leur soif d'aventure par des bagarres de rue ritualisées entre groupes adverses. On compte très peu de filles dans leurs rangs. Ils sont régis par un code d'honneur qu'ils ne respectent pas toujours.

Les skinheads appartiennent à des groupes d'ultras racistes et politiquement situés à l'extrême droite. Ils sont appelés en renfort par les hooligans. Toutefois, la plupart des hooligans se distancient des skinheads.

Les mesures actuelles

Les mesures de prévention ou de répression utilisées à ce jour telles que le contrôle à l'entrée des stades, la suppression du repas de midi, les fourchettes et les couteaux pouvant servir d'armes (Liège, championnats d'Europe de football) ou la suppression des places debout, privant ainsi de match de nombreux supporters, peuvent avoir des effets contraires. A Nuremberg, par exemple, on installe des places assises mobiles pour les matches internationaux afin de répondre aux prescriptions l'UEFA et on les ôte pour les matches de Bundesliga.

Le projet proFAN

Au lieu d'adopter des moyens répressifs à l'encontre des supporters et des hooligans, le projet proFAN, dont le but est de diminuer la violence dans et en dehors des stades, préconise d'être à l'écoute des fans, d'établir une relation de confiance avec eux, d'appuyer leurs demandes, de les conseiller à l'aide de personnel spécialisé lorsqu'ils ont maille à partir avec la police ou la justice. Il s'agit de canaliser de manière intelligente leur violence. Bien entendu, cette approche doit se faire dans la transparence, avec la collaboration des dirigeants de clubs et des autorités. ProFAN propose encore des alternatives qui vont dans le sens de la pédagogie des loisirs: mettre le stade à la disposition des fans en tant que lieu de loisirs (organisation de matches entre supporters, tables rondes, soirées cinéma, etc.). Les clubs ont besoin des supporters. Peut-on imaginer un match sans spectateurs? **m**

Actuellement, le projet proFAN est en voie de réalisation auprès du club zurichois des Grasshoppers. Il peut très bien être adapté aux clubs de la Suisse romande. Parfait bilingue, David Zimmermann se tient volontiers à la disposition des intéressés. On peut le joindre à l'adresse suivante: David Zimmermann, Allschwilerstr. 91, 4055 Bâle. E-mail: dazimm@datacomm.ch